



## **10 : Être et connaître : la parapsychologie comme transformateur épistémologique Mario Varvoglis**

**Dans La fabrication du psychisme (2006), pages 189 à 206**

### **EXTRAIT**

On peut définir la parapsychologie comme l'étude d'interactions non locales entre un organisme et son environnement, c'est-à-dire des interactions qui ne semblent pas fondées sur différentes formes de causalité mécanique. Ces interactions incluent la télépathie (parfois appelée « transmission de pensée »), la clairvoyance (connaissance directe d'un événement ou d'un objet), la précognition (anticipation d'un événement futur qui ne peut pas être déduit sur la base de données actuelles), et la psychokinèse (PK) (influence du psychisme sur la matière inerte ou vivante). On utilise le terme psi pour décrire l'ensemble de ces interactions ; on parle donc d'expériences psi ou de phénomènes psi.

L'épistémologie, l'étude de la nature de la connaissance, cherche à différencier cette dernière des croyances, opinions et illusions, en traquant toutes les failles venant d'une adhésion trop directe aux apparences. Elle se repose sur deux questions : que sait-on ? Comment justifie-t-on le fait qu'on le sache ?

Moins souvent citée, mais très pertinente dans cette époque technologique, la troisième couche épistémologique touche à la question des applications du savoir : en quoi un savoir est-il efficace et déclinable en des applications pratiques ? C'est une question tout à fait légitime de soumettre les phénomènes psi, domaine vulgairement nommé « paranormal », à une analyse épistémologique, et de se poser la question : peut-on aujourd'hui affirmer de façon fiable que certains de ces phénomènes existent ...